Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 8 (1951)

Heft: 4

Rubrik: Échos romands

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ECHOS ROMANDS

VALAIS

COURS CANTONAL DE MONITEURS I.P. 1951

En ce dimanche des Rameaux, 18 mars 1951, il ne manque à l'appel du cours cantonal de moniteurs I.P. qu'un gai soleil printanier, pourtant convoqué de façon spéciale par l'Office cantonal et ses dirigeants.

Il pleut donc, et dru, mais des moniteurs de gymnastique laissent dire et pleuvoir avec la même générosité de sentiments.

L'appel se fait à l'ancien stand de tir, devenu le magnifique stade municipal de Sion, que certains regardent avec un œil d'envie. Ils sont là 140 environ, venus de toutes les régions du canton, robustes adolescents que les ébats dans les champs de neige ont brunis et rendus plus résistants aux morsures du froid. Certains même sont déjà célèbres pour leurs prouesses et excitent la curiosité des nouveaux venus, tel ce champion de ski, Hans Hischier, d'Oberwald.

Les classes, par groupes de 10 à 12 élèves, se forment, les participants étant assemblés par degré de force; les chefs de classe prennent immédiatement le contact avec leurs élèves de deux jours. Ces instructeurs ont, au préalable, suivi, le samedi après-midi, un cours spécial sous l'experte direction d'Ottavio Eusébio, plus connu sous le diminutif de « Taio », arrivé de Macolin avec son plus sympathique minois et sa plus attirante simplicité.

Et, dans les halles de gymnastique de la ville, à l'abri du stand de tir, dans les couloirs des nouvelles casernes de Champsec, dans les réfectoires, les salles de théorie, sous les auvents des garages, ce petit monde d'athlètes en devenir travaille ferme et joyeusement, faisant fi du ruissellement de la plus obstinée des pluies.

Nous admirons les efforts de ces souples jeunes gens aux différentes disciplines qui font l'objet du cours : école du corps, exercices d'appel, saut en longueur, sauts de course, de hauteur, d'obstacles, jet du boulet, lancer, course de vitesse et mi-fond, grimper, jeux, etc...

Des chants viennent rompre la monotonie des exercices, car le propre de l'I.P. est de travailler en chantant et de garder le sourire quoi qu'il advienne. Ceux qui veulent devenir des hommes forts et des chefs savent d'ailleurs qu'un esprit sain habite dans un corps sain et que la bonne humeur va de pair avec la santé.

Des théories suivies de discussions, des instructions administratives ou autres sont aussi insérées au programme du cours et chacun en peut retirer un large profit.

Après le souper, un film est présenté pour le plus grand plaisir de tous, évoquant les scènes des championnats du monde de gymnastique de Bâle, film dû à la générosité de la maison Wander, de Berne.

Le lundi 19, qui est chômé en Valais à cause de la Saint-Joseph, le travail pratique reprend à 7 heures, jusqu'à la grand'messe, célébrée dans le réfectoire militaire, orné pour la circonstance des drapeaux de tous les cantons.

M. le révérend chanoine Brunner, curé de Sion, dans des exhortations dont il a le secret, adresse dans les deux langues un vibrant appel au sens du devoir et de la responsabilité.

S'il est un spectacle réconfortant à notre époque du veau d'or, c'est bien celui de ces jeunes chantant la « messe des Anges » à pleines voix, fiers de leur foi et libres de toute contrainte, disant au Créateur l'hommage et le merci des créatures.

Il est vraiment regrettable que Radio-Lausanne, dont l'enregistrement du cours était promis, n'ait pu prendre sur le vif les passages les plus intéressants de ce cours, que notre plume ne peut rendre avec l'effet désirable. L'enthousiasme communicatif, les sentiments vibrants auraient gagné à être enregistrés sur les ondes de Sottens. Mais l'on ne peut tout avoir : le beau temps, les radio-reporters et une pleine réussite. Si les deux premiers ont fait défaut, le troisième de ces éléments a parfaitement joué et l'on ose affirmer que ce cours donna satisfaction complète à tous.

Avant le dîner du deuxième jour, M. Pierre Joos, « l'Ami Pierre » pour les initiés de Macolin, fit un exposé sur la manière de concevoir la leçon de gymnastique dans nos petits villages de montagne.

Aujourd'hui, nous savons que le corps travaille par segments (six groupes de muscles) et nous comprenons la valeur de la course et du jeu. La forêt est le cadre merveilleux dans lequel devrait évoluer l'athlète. M. Joos prouve par des exemples pratiques et intéressants que la forêt est le plus naturel des stades et qu'on y peut pratiquer tous les exercices physiques. Il faut pour cela de l'imagination. Il ponctue son exposé de fines allusions et l'émaille des petites fleurs de la forêt qu'il nous encourage à découvrir avec joie dans le goût de l'effort.

Revenons à une vie plus naturelle, comme les Finlandais l'ont compris, eux qui édifient leurs écoles dans la banlieue des villes et des agglomérations, obligeant leurs enfants à marcher un certain nombre de kilomètres en été et à pratiquer le ski durant le long hiver de ces pays, au contraire des Américains qui « ne courent que pour aller au garage », selon une expression pittoresque.

Faisons donc retour à la nature dans nos villes et recherchons le parfait du mouvement naturel. Imitons l'oiseau, chantons, crions notre joie et notre jeunesse. Merci, cher Ami Pierre, pour ces paroles de vie et pour la pureté de leur résonance.

Après le dîner, M. Paul Morand, président de la Commission cantonale I.P., en une allocution toute vibrante, clôture ce cours si bien déroulé sans accroc.

Il cite, chiffres à l'appui, les progrès réalisés en Valais dans le domaine de la gymnastique et des sports, et compare ces progrès à ceux des cantons confédérés ou romands.

Il excuse l'absence de M. le conseiller d'État C. Pitteloud, retenu ailleurs, et apporte le salut du président du gouvernement à cette phalange de bons citoyens que sont les moniteurs I.P.

Il adresse, en conclusion, un appel pressant pour aider l'I.P. à fournir au canton de beaux champions et de bons enfants souriant à la vie parce qu'elle est belle et courte.

Riches de toutes les belles choses apprises durant ces deux jours, heureux d'avoir côtoyé de vrais camarades et appris à mieux se connaître et s'aimer, pleins de bonnes résolutions pour l'avenir, les participants rentrent ce soir dans leur nid familial avec un brin de nostalgie pourtant, celui de n'avoir pu prolonger ces instants de bonheur vrai.

Le cours cantonal I.P. 1951 de Sion est terminé, mais profonde est l'impression qu'il aura laissée en chacun de nous.

H. P.

lisation de ces revêtements pose toutefois des problèmes importants notamment en ce qui concerne la pose proprement dite de ces produits et l'aération du sous-plancher de bois. Nous en précisons ci-après les points importants.

Revêtement de caoutchouc ou matière plastique

Sur plancher « Reform » revêtement intermédiaire de korkment de 3 à 4 mm., ou Pavatex dur de 3 à 6 mm. (évent. mi-dur 6 mm.) ou bitumé de 8 à 12,5 mm. collé avec du mastic ou ciment résineux. Les revêtements de caoutchouc ou de matière plastique sont ensuite appliqués avec une solution de caoutchouc sur le revêtement intermédiaire.

En lieu et place des lames « Reform », il peut être avantageux d'utiliser les lames collées HAMA. Celles-ci peuvent être montées sur carton feutré.

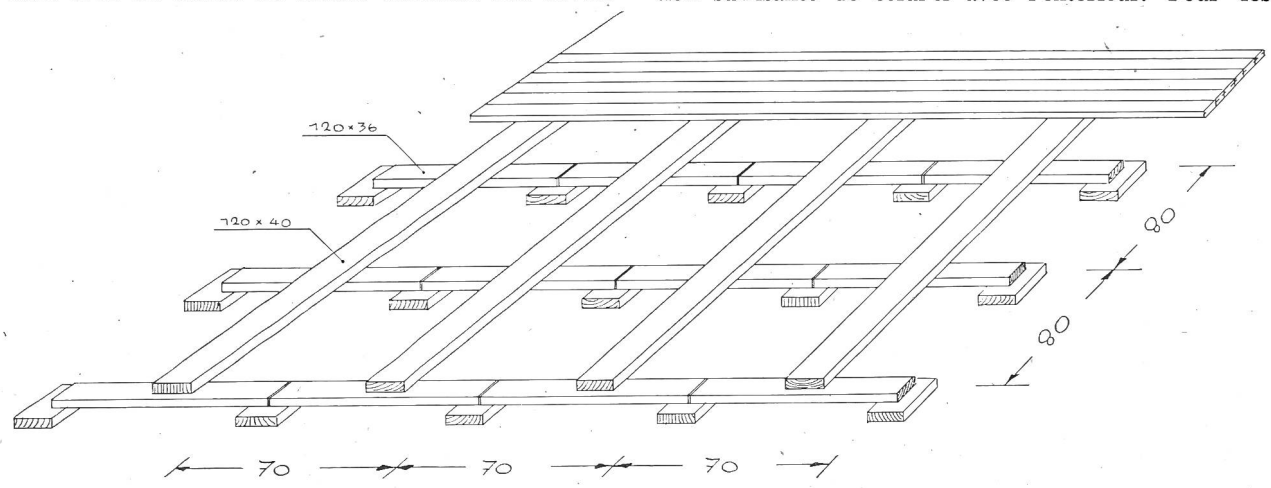
Lino-liège et parquet de liège.

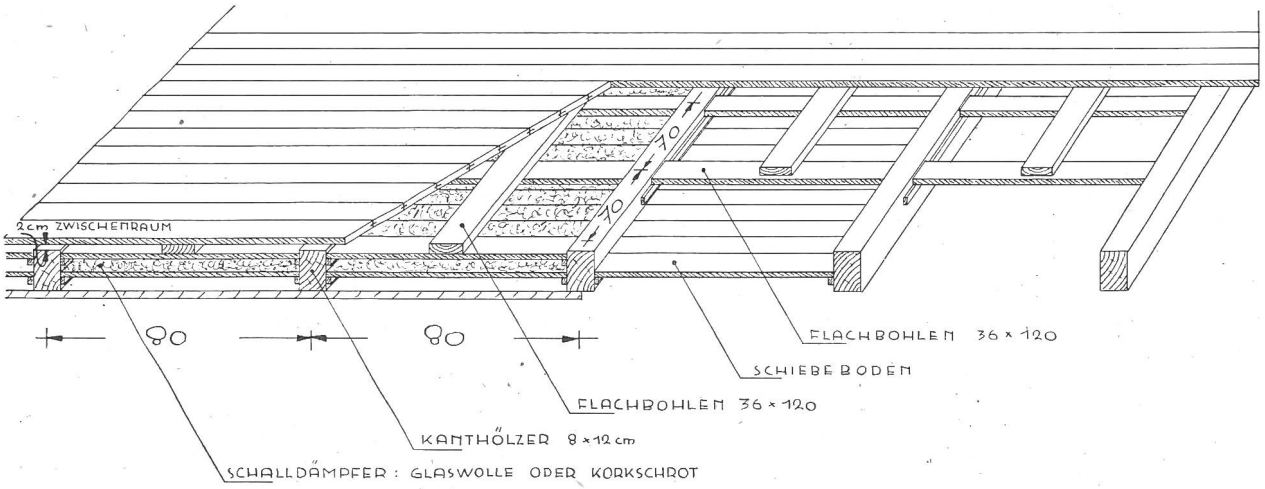
Sur plancher « Reform » il y a lieu de poser un revêtement intermédiaire de carton feutré (600 gr. m2) ou du Pavatex bitumé, collé avec du mastic résineux.

Aération du sous-plancher en bois.

La fermeture presque hermétique qu'entraînent les revêtements de planchers nécessite pour les halles de gymnastique, qui ne sont pas en sous-sol, une ventilation suffisante de celui-ci avec l'extérieur. Pour les halles en sous-sol, il y a lieu de veiller à ce qu'il y ait suffisamment de bouches d'aération dans la halle, lesquelles peuvent être aménagées le long des parois. On peut ainsi éviter la moisissure du bois ou du moins empêcher que celui-ci ne travaille trop par suite d'excédent d'humidité.

R. H.





ECHOS ROMANDS

(Suite)

VAUD

Due à l'initiative de M. Courvoisier, chef d'arrondissement I. P., une séance d'information sur l'Instruction préparatoire volontaire a eu lieu le 11 avril, à l'Hôtel de la Gare de Payerne, en présence de M. le préfet Nicod, M. Fattebert, député, M. Cornamusaz, municipal, M. Yersin, directeur des écoles, ainsi que de nombreux instituteurs et dirigeants des sociétés sportives du district de Payerne.

Une telle assemblée avait été organisée par M. Reymond, chef d'arrdt. I. P., le 20 mars, à Longirod, à laquelle assistaient également différentes personnalités, entre autres, M. Bovy, syndic et député.

La raison de ces séances était de faire mieux connaître à notre jeunesse et à ses dirigeants les avantages qu'offre l'I. P. et le but que poursuit notre institution.

Après l'exposé du représentant de l'Office cantonal I. P., les auditeurs eurent le plaisir d'assister, après chacune de ces séances, à la présentation de films relatifs à l'éducation physique. Ces films montrèrent qu'en suivant régulièrement un entraînement physique, dirigé par des moniteurs qualifiés, on obtient : force - joie - santé.

Gageons qu'après ces intéressantes prises de contact, l'I. P. aura eu gain de cause auprès de tous ses détracteurs.

Dédé.